

**Chers enseignants et chères enseignantes,**

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais pourquoi donc ?

Bayard vous offre du matériel adapté, sous forme de fiches pédagogiques, et répondant à votre réalité pour travailler la réflexion, le dialogue et l'échange dans vos classes à partir de la rubrique « Les P'tits Philosophes » du magazine POMME D'API.

Les ateliers « Les P'tits Philosophes » favorisent le développement de la réflexion et de la confrontation des idées (conflit cognitif). Cet échange collectif où chacun est sollicité donne aux élèves la possibilité d'élargir leur pensée en découvrant les points de vue des autres.

Les ateliers « philosophiques » ne sont pas prescrits au programme scolaire, mais leur pratique est un excellent moyen de développer plusieurs compétences inscrites au programme, notamment dans le cours Éthique et Culture Religieuse.

Deux des trois compétences du cours Éthique et Culture Religieuse sont ciblées à travers ces ateliers.

- Réfléchir à des questions éthiques (réflexions critiques sur des concepts, des valeurs, des normes pour ajuster ses agirs).
- Pratiquer le dialogue.

De plus, ces ateliers s'inscrivent directement dans la pensée des deux finalités qui chapeautent le cours Éthique et Culture Religieuse.

1. La reconnaissance de l'autre.
2. La poursuite du bien commun.

La philosophie à l'école permettra aux élèves de reconnaître l'autre dans ses valeurs et ses idées. Elle les amènera également à dépasser la satisfaction d'intérêts personnels et à considérer un mieux-être collectif ainsi que celui de chaque individu.

La philosophie au préscolaire et au primaire ? Mais tout à fait !

Écouter un enfant s'exprimer en construisant sa pensée, quoi de plus valorisant et de plus fondamental pour l'évolution de son estime de soi !

Josée Hurteau

enseignante et auteure

Fiche d'accompagnement pédagogique n° 182

Octobre 2009



Chères enseignantes et chers enseignants,

En voyant la rubrique « Les P'tits Philosophes », vous vous demandez sûrement : Qu'est-ce que la philosophie ? Et à quoi sert-elle ? Les enfants du préscolaire et du primaire sont-ils capables de philosopher ? Et si oui, comment peut-on les y aider ?

D'abord, je dirais que, depuis l'Antiquité, la philosophie est une activité intellectuelle rigoureuse, orientée vers le développement d'une pensée critique. Un penseur critique est une personne qui remet en question les préjugés, justifie ses points de vue, appuie son opinion sur des critères, s'autocritique...

Les programmes de formation des divers ministères canadiens de l'Éducation, dont celui du Québec, visent le développement du jugement critique chez les jeunes. Pourquoi ? Parce que la pensée critique :

1. donne aux jeunes la liberté de douter, d'interroger, de s'exprimer et qu'elle leur inculque la rigueur intellectuelle;
2. favorise la compréhension et la stabilité des apprentissages;
3. lorsque exercée sur soi, elle permet à chaque individu d'apprendre à se connaître et à exercer un contrôle métacognitif, afin d'améliorer son expérience individuelle;
4. permet de mieux s'intégrer socialement, de prendre des décisions morales éclairées et elle vitalise les démocraties.

Mais comment stimuler la pensée critique chez les élèves ? Plusieurs approches pédagogiques ont vu le jour, depuis les années 1970. Parmi ces dernières : l'approche de Philosophie pour enfants (PPE), mise de l'avant par le philosophe américain Matthew Lipman, qui est maintenant implantée avec succès dans 50 pays. La pédagogie de la PPE est centrée sur le questionnement philosophique, le dialogue entre les élèves et les activités coopératives.

Depuis plusieurs années, j'étudie les impacts de la PPE sur le développement cognitif et social des élèves de 4 à 12 ans. J'ai mené des recherches dans des classes du Québec, d'Europe et d'Australie et je puis vous assurer que les enfants du primaire et même du préscolaire sont tout à fait capables de philosopher ! Autrement dit, les enfants ont le potentiel d'apprendre à penser de façon réfléchie et complexe. Et ils sont capables d'apprendre à dialoguer philosophiquement, c'est-à-dire dialoguer en s'écoutant mutuellement, en respectant leurs divergences d'opinion et en coopérant pour enrichir les idées des autres. Il suffit de les stimuler dans ce sens par nos questions.

C'est pour vous guider dans ce questionnement philosophique que j'ai accepté (avec beaucoup d'enthousiasme) de collaborer au magazine POMME D'API en adaptant à la culture québécoise les fiches pédagogiques de la rubrique « Les P'tits Philosophes ».

Bonne lecture ! Et bonnes réflexions avec vos p'tits philosophes !

Marie-France Daniel

Professeure titulaire, Université de Montréal

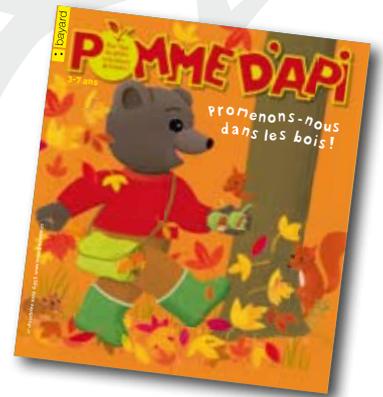
Auteure de *Les Contes d'Audrey-Anne* et *Dialoguer sur le corps et la violence : un pas vers la prévention*, Éditions du Loup de Gouttière.

POMME D'API



ATELIER "Les P'tits Philosophes"

2 images pour réfléchir



À ton avis, c'est quoi la peur ?

L'atelier «À ton avis, c'est quoi la peur?» vous est présenté en quatre sections qui vous aideront à vous préparer et à amener vos élèves à réfléchir sur les sources de leurs peurs et les conséquences de ces peurs.

- 1 Principales notions abordées par les images
- 2 Objectifs visés par l'atelier
- 3 Préparation de l'atelier
- 4 Activités complémentaires

Les peurs font partie du vécu des jeunes enfants. Sont-elles toujours négatives ? Peuvent-elles être souhaitables ? Dans quels contextes ? L'imaginaire, très présent à cet âge, nourrit souvent les peurs, mais le sentiment d'insécurité est fréquemment le grand coupable. Que ce sentiment soit justifié ou non, le besoin de sécurité est un des besoins primaires chez le jeune enfant.

1 Les principales notions abordées par la grande image

L'image met en scène, d'une part, le ressenti de la peur (l'éléphant) et, d'autre part, les raisons de la peur (la souris, l'ombre).

Elle propose une démarche en deux temps: tout d'abord la description de la peur, puis sa remise en question.

La description (importante car elle permettra le questionnement ultérieur) met en évidence :

- les personnages : un gros éléphant, une petite souris;
- les signes « physiques » de la peur (l'expression et l'attitude de l'éléphant : il court, il a les yeux grands ouverts) ;

POMME D'API

À ton avis, c'est quoi la peur ?

- un élément surprenant : l'ombre. Ici, elle est essentielle, car c'est le nœud du « problème » : la souris est petite, on voit son ombre, etc. La description permet aussi de formuler une interprétation : l'éléphant semble s'enfuir, il semble avoir peur de la souris.

La mise en question : l'écart de taille entre les deux personnages, le fait qu'une souris ne soit pas dangereuse, qu'elle ne paraisse pas agressive sur l'image ; autant d'éléments qu'on peut souligner et qui expliquent mal pourquoi l'éléphant s'enfuit. Est-ce normal qu'il ait peur ? Pourquoi ?

De quoi a-t-il peur (de la souris, de l'ombre, d'autre chose) ? A-t-il raison de s'enfuir ? Pourrait-il faire autrement ? Mais l'éléphant n'a-t-il vu que l'ombre, de grande taille, et pas la « vraie » souris, de petite taille ? Dans ce cas, on peut comprendre sa peur...

Ce questionnement pourra amener des réflexions plus générales sur les raisons de la peur (de quoi a-t-on peur ?) qui permettront d'aller vers l'idée de « danger » (la source de peur « objective »).

La peur

Il y a des sources de peur objectives, auxquelles on va sensibiliser les enfants tôt (ce qui leur permettra de les intégrer progressivement, sans attendre que cela se produise « tout seul »). Et il y a des sources de peurs plus subjectives : chacun, les enfants comme les adultes, a des sources de crainte qui lui sont propres, liées à son histoire personnelle, à ses représentations du monde.

Certaines peurs sont partagées ou fréquentes chez les enfants : ainsi, l'enfant a besoin de vivre en sécurité et il n'est pas rare de le voir exprimer des peurs liées à la perte de celle-ci (perte de la maison, d'un parent, ou plus indirectement, crainte de perdre un élément « rassurant » comme l'animal familier). Le bébé, dans les sociétés occidentales, a souvent, en l'absence de la mère, un objet qui l'aide à lutter contre l'angoisse (l'« objet transitionnel » décrit par Winnicott), un objet familier, doux au contact (tissu, couche), qui le rassure.

Les enfants un peu plus âgés qui fréquentent la garderie ont souvent un « doudou » qu'ils vont apprendre progressivement à laisser de côté durant la journée de classe, sachant qu'ils pourront y avoir recours en cas de besoin. On pourra permettre aux enfants d'exprimer ce lien particulier qu'ils ont avec leur « doudou ». Les peurs partagées sont également « culturelles », résultant de l'éducation, et associent la source de la peur à certains animaux ou à certains phénomènes : c'est le cas du loup qui peut incarner nombre de peurs dans notre culture, véhiculer des fantasmes, permettre l'identification de divers dangers qui seront décrits dans les contes, par exemple.

Les adultes décrivent « la » ou « les » peurs avec un vocabulaire varié, qui exprime des états et des niveaux différents de l'individu : l'inquiétude, la crainte, la peur, la terreur, la panique. Pour un petit enfant, les termes ne sont pas les mêmes : il peut

POMME D'API

À ton avis, c'est quoi la peur ?

avoir « un petit peu » peur, comme « très » peur. On peut passer de l'un à l'autre, évoluer. On peut également n'avoir peur qu'une fois, ou bien « de temps en temps », ou « tout le temps ».

Des élèves jeunes pourront exprimer ces différences (sans les nommer en termes d'adultes) et identifier l'idée que parfois, c'est le fait de ne pas connaître quelque chose qui nous fait ressentir de la crainte : c'est la peur « de l'inconnu », de ce qui est susceptible de remettre en cause notre sécurité.

Pouvoir parler de la peur, c'est précisément commencer à la maîtriser. Si l'adulte le fait, ils constateront que cette maîtrise est possible, sans qu'elle supprime la peur. Être courageux, ce n'est pas ne plus avoir peur, mais tenter parfois de la dépasser.

Ne pas avoir peur serait de l'inconscience...

2 Objectifs visés par l'atelier

Réfléchir et s'exprimer sur la peur peut permettre à l'élève de :

- Nommer des sources de peur, lister ce qui lui fait peur, notamment à l'école (certains enfants semblent avoir peur d'apprendre, de se tromper...), ce qui permettra à l'enseignant de prendre en compte ces peurs individuelles ou collectives ;
- Exprimer le ressenti, notamment « corporel » et « psychique », de la peur. Mettre des mots sur le ressenti de la peur sera d'autant plus important que c'est un moyen de lutter contre elle ;
- Constater des premières différences : tout le monde n'a pas peur forcément des mêmes choses ;
- Introduire des différences entre des peurs rationnelles (liées à un danger) et irrationnelles (on ne sait pas pourquoi on a peur) ;
- Identifier des conséquences de la peur et distinguer les conséquences intéressantes (se protéger) de celles qui sont problématiques (paniquer, être perdu, faire des bêtises...) ;
- Introduire des différences entre les niveaux de peur (des petites peurs aux peurs très importantes) ;
- Commencer à introduire des différences entre des peurs dans la vie éveillée et des peurs dans les rêves (et la différence conséquente entre rêve et réalité, qui n'est pas encore construite pour un jeune enfant) ;
- Identifier des premières peurs qu'il a déjà surmontées : les nommer, voir comment on a fait pour les dépasser ;
- Commencer à repérer des moyens de lutter contre certaines peurs (en parler, par exemple) ;
- Commencer à s'interroger sur l'idée selon laquelle l'adulte, ou le « grand », serait celui qui n'a pas peur. Devenir grand, ce n'est pas n'avoir peur de rien, mais être capable d'identifier ses peurs et pouvoir, parfois, les surmonter (le courage).

POMME D'API

À ton avis, c'est quoi la peur ?

③ Préparation de l'atelier

Préparer des questions pour lancer ou relancer l'échange pendant l'atelier

Quelques pistes de questions :

Rappel: En philosophie, on incite les enfants à réfléchir, avec leurs pairs, à des concepts ou des situations globales (comment les enfants se sentent lorsque...?) plutôt que de les amener à partager des anecdotes personnelles (comment te sens-tu lorsque...?). Dans une perspective psychologique, on utilise le « je » et le « moi » alors qu'en philosophie, on favorise le « on » .

- Il ne s'agit ici que d'exemples possibles de questions.

- On ne doit pas poser toutes les questions, ni les poser dans l'ordre, on cherche juste à permettre l'expression des élèves et l'élaboration d'une pensée.

Des questions pour lancer l'échange et favoriser la parole d'enfants qui ne s'expriment pas facilement

Des questions descriptives peu impliquantes :

- Qu'est-ce qui est dessiné sur l'image ?
- Quels sont les animaux représentés? Comment sont les deux personnages: comment est leur «visage» ?
- Que font-ils ?
- À part ces deux personnages, y a-t-il autre chose sur l'image(l'ombre)?
- Quelle est la différence entre l'ombre et la souris ?

Des questions qui amènent à exprimer un jugement et à formuler une appréciation :

- À ton avis, pourquoi l'éléphant fait-il cela ?
- Qu'est-ce qui s'est passé avant ? (Laisser des interprétations multiples émerger.)
- Penses-tu que l'éléphant a raison de faire cela ? Pourquoi ?
- Qu'est-ce qui se passerait s'il ne s'enfuyait pas ? Que risquerait-il ?
- À ton avis, est-il normal que l'éléphant ait peur de la souris ?
- À ton avis, si cela se passait « pour de vrai », qui devrait s'enfuir ? Pourquoi ? Et toi, si tu voyais une petite souris, aurais-tu peur ? Pourquoi ?
- Si tu voyais un éléphant, aurais-tu peur ? A-t-on raison d'avoir peur en étant juste à côté d'un éléphant ? Pourquoi ?
- À ton avis, y a-t-il d'autres animaux qui peuvent être dangereux pour nous ? Y a-t-il d'autres choses dont on t'a déjà dit qu'il fallait se méfier, ou avoir peur ?

POMME D'API

À ton avis, c'est quoi la peur ?

Des questions pour aborder la notion de « peur »

Des questions sur l'image :

- Que fait l'éléphant, pourquoi court-il ?
- À quoi le vois-tu ?
- Y a-t-il quelque chose qui fait peur sur cette affiche ?
- Qu'est-ce qui peut faire peur dans cette ombre ?

Des questions qui font le lien avec la vie personnelle et scolaire

- Y a-t-il des choses qu'on ne doit pas faire à la maison, parce qu'il y a du danger ? Et à l'école ?
- A-t-on raison d'en avoir peur ?
- Cela veut dire quoi, quand on dit que « c'est dangereux » ?
- Lorsque quelqu'un a peur ou est inquiet, qu'est-ce qu'on peut faire pour le rassurer, le calmer ?

Des questions générales qui procèdent par comparaisons et oppositions parfois généralisations :

Note aux enseignants : Pour chacune des questions ci-dessous, le rôle de l'enseignante consiste à mettre en relation les réponses des enfants (et non à les juxtaposer les unes aux autres) afin de créer un dialogue critique entre les enfants.

- Qu'est-ce qui ne fait pas du tout peur, dans la classe ? À la maison ?
- Quelles sont les différences entre une petite peur et une très grande peur ?
- Y a-t-il des ressemblances entre une toute petite peur et une très grande peur ? Explique-toi.
- Y a-t-il des choses dont les enfants ont peur parfois, et qui ne sont pas dangereuses ?
- Y a-t-il une chose dont les enfants ont peur, et qui ne fait pas peur aux papas ou aux mamans ?
- Est-ce que parfois, cela sert à quelque chose d'avoir peur ?
- Y a-t-il une chose qui ne fait pas peur à certains enfants, et qui fait peur à d'autres enfants ? Comment cela se fait-il ?
- Y a-t-il des choses qui ne font peur qu'à quelques enfants ?
- Y a-t-il des choses qui font peur à tous les enfants ?
- Est-ce que parfois on a raison d'avoir peur de quelque chose ?
- Quand a-t-on raison d'avoir peur ?

POMME D'API

À ton avis, c'est quoi la peur ?

4 Quelques idées pour conclure l'échange ou le réinvestir

Faire une synthèse collective

Écrire en deux colonnes : tout ce qui nous fait peur/tout ce qui ne nous fait pas du tout peur.
Écrire en deux colonnes : les choses dont on a raison d'avoir tous peur, à l'école (dangers) et les choses dont on pourrait ne pas avoir peur. On peut proposer des dessins, ou des reprises d'images ou de situations dessinées dans des albums, pour établir un classement.

Proposer la réappropriation personnelle

L'enseignant demande aux enfants : a) si la peur est une réaction justifiée dans chacune des situations ci-dessous ; b) de trouver des solutions pour éliminer ou réduire la peur. L'activité doit amener les enfants à dialoguer entre eux de manière critique afin de construire ensemble la solution la plus adéquate.

Situation : « J'ai peur lorsque... »	Solutions proposées
Des amis rient de moi	
Des amis crient trop fort	
Des amis me poussent par terre	
Des amis se chamaillent	
Je ne sais pas quoi répondre à l'enseignante	
Il fait noir dans ma chambre à coucher	
J'écoute un film apeurant	

POMME D'API

À ton avis, c'est quoi la peur ?

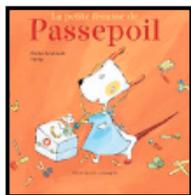
Bibliographie :



L'affreux

Michèle Marineau et Geneviève Côté, *Les 400 coups*, 12,95 \$

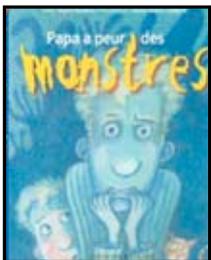
Une petite fille se retrouve sans le vouloir dans une forêt sombre où vit l'Affreux. Un Affreux vraiment méchant et hideux. Quand l'Affreux trouve la petite fille, il la fait prisonnière dans sa grotte, en attendant d'avoir assez faim pour la manger. La petite fille a très peur. Mais tranquillement, elle comprendra qu'il y a de la beauté dans le cœur de son geôlier.



La petite frousse de Passepoil

Éline Arsenault et Fanny, Dominique et compagnie, broché : 10,95 \$; relié : 19,95 \$

Passepoil doit se rendre chez le vétérinaire pour la première fois. Il est un peu nerveux, mais n'a pas peur. Sa souris Mitaine lui donne du courage ! Mais une fois dans le bureau du vétérinaire, Passepoil aperçoit des dessins de squelettes tout blancs affichés sur le mur. Tout à coup, il ne se sent plus aussi courageux qu'au début... Et quand arrive le temps de prendre les radiographies, sa petite souris lui donnera plus que de la bravoure !



Papa a peur des monstres

Sophie Rondeau et Louise-Andrée Laliberté, Éditions Imagine, 9,95 \$

Pas facile de dormir seul dans mon lit. En plus, j'ai peur des monstres. Papa essaie de me convaincre qu'ils n'existent pas, mais dans le fond, il a peur lui aussi. La preuve ? Il ne dort jamais seul et mange des choses qui puent pour les tenir à distance. Pourtant, mon papa est fort et courageux... Peut-être qu'il est plutôt l'ami des monstres ? Pour ça aussi, j'ai des preuves ! Un album à glisser sous l'oreiller en cas d'attaques de monstres !

Chhht !

Sally Grindley et Peter Utton, Pastel, 22,50 \$

D'entrée, le petit lecteur est prévenu : « Chhht ! Tu vas pousser bientôt la porte du château d'un géant. » Grâce à un astucieux dispositif de pages à déplier, ou de découpes, les surprises se multiplient. En une lente et diabolique progression, la tension monte, la peur est là, palpable et jubilatoire. Pour jouer à se faire peur, un album à lire et à relire qui est devenu un classique du genre.

Du bruit sous le lit

Mathis, éditions Thierry Magnier, 22,95 \$

De drôles de bruits réveillent un enfant : il y a un monstre sous son lit ! Entre l'enfant et le monstre, un dialogue s'engage où chacun essaie de prendre le pouvoir. Le monstre en vantant ses monstruosité, l'enfant en évoquant son papa, redoutable lui aussi. Sur le terrain, ô combien miné, des peurs nocturnes, un album original et drôle.

POMME D'API

À ton avis, c'est quoi la peur ?

Papa, fais-nous peur !

Pierrick Bisinski, L'École des loisirs, 19,95 \$

Juste avant d'aller dormir, deux enfants demandent à leur père de leur faire peur. Mais Papa a beau se démenner, les petits n'ont pas peur. Alors ils vont se coucher, puis se relèvent... Pour mieux comprendre les mécanismes de la peur, une histoire amusante et proche du quotidien des enfants.

Crocolou aime avoir peur

Actes Sud junior, 12,95 \$

Ce qu'il aime Crocolou, c'est avoir peur, aussi bien devant le spectacle de l'orage, que quand il rencontre fantômes et araignées. Il a juste un peu peur le soir, quand deux ombres s'approchent, celles d'un crocodile et d'un loup... Un adorable petit héros, pour faire le tour de toutes les peurs et mieux les apprivoiser.

Loulou

Grégoire Solotareff, L'École des loisirs, 9,50 \$

Quand le lapin Tom devient l'ami du loup Loulou, ils inventent deux jeux : « peur du lapin » et « peur du loup ». Quand ils jouent à « peur du lapin », tout va bien, Loulou n'a pas trop peur de Tom. Mais quand ils jouent à « peur du loup », Tom a vraiment peur de Loulou. À tel point que les deux amis se fâchent et que Loulou s'en va. Un grand classique qui décrypte subtilement les émotions.

Zou n'a pas peur

Michel Gay, L'École des loisirs, 17,50 \$

Ce soir, Zou n'a pas le droit de regarder le film à la télé avec ses parents : il aurait peur et ferait des cauchemars. Pas content d'aller au lit, Zou revient en fantôme faire peur à ses parents. Décalé dans l'univers animal, une petite scène très quotidienne qui touchera tous les enfants.

Promenons-nous dans les bois...

Sara Fox, Casterman, 17,95 \$

La célèbre chanson revisitée par toute une petite bande de personnages. Les trois petits cochons et le Petit Chaperon rouge ne s'en laisseront pas conter et le loup se retrouvera tout seul. Les contes et les chansons de toujours font souvent peur, c'est amusant aussi de les explorer à nouveau et de les détourner pour mieux maîtriser angoisses et peurs.

J'ai très peur

Claude K. Dubois, Pastel, 13,95 \$

Un petit bonhomme, tout seul dans la petite page d'un petit livre, nous fait part de sa peur qui, elle, est énorme. Ses fantasmes vont bon train : il a peur du noir, des araignées et des monstres. Un livre malin et touchant, où le lecteur, témoin d'une machine à avoir peur vraiment efficace, ne pourra que compatir avec ce héros qui lui ressemble comme un frère, et qui se fait « un film », tout simplement.

POMME D'API

À ton avis, c'est quoi la peur?

Conception des fiches : Jean-Charles Pettier, pédagogue et philosophe, professeur de philosophie à l'IUFM de Créteil, conseiller de la rédaction de Pomme d'api. Direction éditoriale : Anne-Claire Beurthey. Sélection de la bibliographie : Agnès Lechat.

Adaptation au Québec : Josée Hurteau, auteure et enseignante, conseillée par Marie-France Daniel, philosophe, pédagogue et professeure à l'Université de Montréal.

© Pomme d'api / Bayard Jeunesse 2009

Abonnement à POMME D'API (1 an, 10 numéros) : 39,95\$ + taxes

Pour plus d'information :

1 866 600-0061 ou www.bayardjeunesse.ca